

Round'up*

Emission théâtrale

*rassembler (le bétail) ; faire une rafle (de criminels) ; arrondir (une somme).



copyright : Gregoire Avenel

Microsystème | www.microsysteme.info | 01 40 38 41 45

Victor Gauthier-Martin | metteur en scène | victorgauthiermartin@gmail.com

Juliette Roels | administratrice de production | juliette@microsysteme.info

CALENDRIER DE TOURNEE SUR LA SAISON 2013 /2014

DU 9 AU 20 DECEMBRE 2013

AU STUDIO CASANOVA DU THEATRE DES QUARTIERS D'IVRY

les représentations ont lieu à 20h sauf le jeudi à 19h et le dimanche à 16h

relâches les 11 et 16 décembre 2013

LE 7 FEVRIER 2014 A 20H45

FOYER RURAL DE CHANGIS SUR MARNE

DANS LE CADRE DES SCENES RURALES – ACT ART 77

LE 8 FEVRIER 2014 A 20H45

SALLE DES FETES DE LONGUEVILLE

DANS LE CADRE DES SCENES RURALES – ACT ART 77

LE 9 FEVRIER 2014 A 17H

SALLE POLYVALENTE DE FONTAINE-FOURCHES

DANS LE CADRE DES SCENES RURALES – ACT ART 77

DU 2 AU 7 MARS 2014

EN TOURNEE DANS LES CENTRES CCAS DU SUD EST

LE 15 MARS 2014 A 20H45

SALLE POLYVALENTE ALAIN PEYREFITTE DE NEUFMOUTIERS-EN-BRIE

DANS LE CADRE DES SCENES RURALES – ACT ART 77

GENERIQUE DE CREATION

Ecriture scénique collective : Clémence Barbier, Victor Gauthier-Martin, Maïa Sandoz

Mise en scène et scénographie : Victor Gauthier-Martin

Musique : Dayan Korolic

Vidéo : Emmanuel Reveneau et Jean-François Domingues

Lumières : Pierre Leblanc

Collaboration costumes : Séverine Thiébault assistée de Daphné Bloc et de Louise Watts

Collaboration chorégraphie : Gilles Nicolas

Régie générale : Jean-François Domingues

Construction décor : Jérôme Clerc-Renaud

Avec sur le plateau : Clémence Barbier, Victor Gauthier-Martin, Maïa Sandoz et Dayan Korolic

Production : microsystème en co-production avec le Théâtre de Chelles, le Parc de la Villette (WIP Villette), le Théâtre des Quartiers d'Ivry et le soutien de La Générale et de Kokopelli
Microsystème est soutenue par la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication et en résidence au Théâtre de Chelles

Remerciements à Thomas Brisset, Elisabeth Cudeville, Grégory David et Marc Le Glatin

Vous pouvez retrouver tous les projets de Dayan Korolic sur son site www.moonsonic.net

EXTRAITS

CLÉMENCE

Mettez-vous 5 minutes dans la peau d'un poulet. C'est en compagnie de 25000 autres poussins, eux aussi âgés de 1 jour que vous venez de débarquer. Vous commencez à trotter joyeusement.

MAÏA

Il n'y a quasiment pas un microbe ici, tout a été désinfecté au formol gazeux. Il n'y a pas de fenêtre, vous ne connaîtrez pas la lumière du jour et la température ambiante ne descend jamais en dessous de 31 degrés.

CLÉMENCE

Oui, on étouffe, mais les turbines renouvellent l'air en permanence.

MAÏA

Pendant les 3 premiers jours, la lumière reste allumée 24 heures sur 24, afin de stimuler votre appétit. Et plus vous grossirez, plus la lumière des néons baissera, jusqu'à une 1/2 pénombre destinée à vous apaiser. Ainsi vous ne risquerez pas de stresser, de faire une crise cardiaque. Dans 1 foule de 25000 poulets, le moindre énervement pourrait tourner au carnage et, qui sait, au cannibalisme.

CLÉMENCE

Du calme, donc. Picorez, engraissez en paix, et surtout pas de dépenses énergétiques inutiles.

QU'EST-CE QU'ON NOUS FAIT AVALER ?

L'agriculture moderne, fleuron de la mégalomanie occidentale, utilise des technologies issues tout droit des innovations des dernières guerres.

Dans « Solutions locales pour un désordre global », documentaire de Coline Serreau, Dominique Guillet, fondateur de Kokopelli (association qui distribue et produit des semences bio de variétés anciennes), explique : « La première guerre mondiale, c'est l'éradication de la paysannerie franco-germanique, qui se fait massacrer au front. Des millions de paysans sont morts. Cette « dépayserie » a été parachevée par la seconde guerre mondiale. Et puis vient se greffer par dessus tout ça, la synthèse de l'ammoniaque qui permet de faire des bombes, puis qui permettra de faire des fertilisants de synthèse et ensuite l'invention du gaz-moutarde qui va donner tous les insecticides, qui sont des gaz de combat. Avec le plan Marshall en 1947, les Etats-Unis arrivent avec des tracteurs qui sont la suite logique des tanks. Donc l'agriculture occidentale est une agriculture de guerre. »

Ce sont d'ailleurs les mêmes industries, les mêmes usines, les mêmes entreprises, que la paix avait privées de débouchés, qui se sont reconverties dans l'agriculture intensive et subventionnée, lui conférant une vocation intrinsèque de guerre et d'extermination de tous les indésirables.

Modifier génétiquement le vivant (animal ou végétal) pour ne sélectionner que le « meilleur », le robuste, le standard n'est-il pas sans rappeler les pages les plus sombres de notre histoire ?

« Une nation qui détruit son sol se détruit elle-même. » Franklin D. Roosevelt

Que faire alors de cette agriculture qui pollue les sols, l'eau, l'air, qui dérègle la biodiversité, épuise les ressources énergétiques, pour finalement, comble du bonheur, nous fournir des aliments morts, vides de nutriment à force de traitement, de raffinage et d'addition de substances chimiques et le tout sans épargner les travailleurs de la terre, premières victimes de ce système.

Babylone, la grande prostituée. Une ville merveilleuse aux proportions gigantesques et aux monuments édifiants, symbole de l'orgueil des hommes et de sa volonté perpétuelle de contredire la nature. Inquiétante prophétie, d'une Babylone à échelle planétaire, d'une agriculture qui venant de la guerre, retournera à la guerre.

Que doit-on penser ?

Nous sommes submergés d'informations contradictoires sur d'un côté une agriculture intensive dont le but est de produire le plus possible avec un maximum de profit et de l'autre une agriculture Bio qui respecte soit disant tout mais qui reste onéreuse. Face à l'impossibilité d'être entièrement cohérents en la matière, nous nous retrouvons très régulièrement dans la pratique, ridicules, face à des situations de cas de conscience.

Ne sommes-nous pas les témoins et les cobayes d'une véritable guerre des idées, des arguments, des mots sur la question de la dangerosité de ce que nous ingurgitons ? De polémique en polémique, nous ne savons plus à qui accorder notre confiance, les discours jouent sur la peur d'être intoxiqué ou d'être manipulé.

Mais rassurons-nous, la responsabilité individuelle, si elle est indispensable, a des limites ; et sans réelle volonté politique aucune mutation des modes de production n'est possible.

Victor Gauthier-Martin

EMISSION THEATRALE

« Round'up » tente de donner des éléments de compréhension d'un sujet vertigineux. J'ai souhaité que l'on puisse y entendre les théories du complot, le discours à la fois cynique et bien pensant de certaines multinationales de l'industrie agroalimentaire, mais aussi un discours de résistance à l'avant garde d'une révolution biologique, ou encore la position complexe de nos hommes politiques.

Construit comme une émission théâtrale, le spectacle permet de parcourir plusieurs points de vue, de s'appuyer sur différentes natures de texte, de donner la parole à une multitude d'acteurs de l'agroalimentaire : experts, responsables politiques, chefs d'entreprise, industriels, agriculteurs, éleveurs et évidemment, en bout de chaîne, les consommateurs. Nous zappons d'un sujet à l'autre, comme si l'on suivait en simultanée différentes émissions.

Si l'on regarde de près les discours récurrents des responsables à la communication d'un groupe comme Monsanto par exemple, on en descèle très vite les ficelles. D'un côté il y a bien sûr : « nous voulons éradiquer la faim dans le monde, donc produire plus, plus vite et moins cher », et de l'autre, le fait que ces industriels n'ont aucunement l'intention de nourrir quiconque (qui) ne peut payer. Et il en est de même avec « l'eau, qui est un denrée alimentaire comme une autre et a une valeur marchande », comme le souligne le Président de Nestlé Peter Brabeck.

Un exemple parmi d'autres :

En mai 1998, Monsanto, multinationale de produits chimiques qui se dit spécialisée en « sciences de la vie », a demandé à des dirigeants africains de signer une déclaration afin d'accepter les cultures génétiquement modifiées. Le document se concluait ainsi :

« Nous partageons tous la même planète, et avons tous les mêmes besoins. En agriculture, plusieurs de nos besoins trouvent des alliés dans la biotechnologie et les innovations qu'elle nous promet pour l'avenir. Des aliments plus sains, en plus grande quantité. Des cultures moins dispendieuses. Une moins grande dépendance envers les pesticides et les combustibles fossiles. Un environnement plus sain. Grâce à ces progrès, nous prospérons ; sans eux, nous ne pouvons nous épanouir.

A l'approche d'un nouveau millénaire, nous rêvons d'un lendemain où la faim aura disparu. Pour réaliser ce rêve, nous devons accueillir la science qui nous promet l'espoir.

Bien sûr, nous devons mettre les inventions technologiques à l'épreuve et nous assurer de leur sécurité, mais nous ne devons pas les retarder indûment. La biotechnologie est l'un des outils de demain mis à notre disposition dès aujourd'hui. Retarder son acceptation est un luxe que le monde en proie à la faim ne peut pas se permettre. »

Dévoiler les processus de manipulation à l'œuvre dans nos démocraties, mettre en lumière la mauvaise foi manifeste, en faire « trop ». Plus question d'imposer, il s'agit de convaincre, d'influencer, de séduire les gens, les amener à désirer ce que nous voulons qu'ils désirent.

Nos armes sont l'humour, l'absurde, la légèreté, l'ironie, mais aussi, l'humilité, la conscience aigüe de notre ridicule, de notre petitesse malgré notre volonté de changer le monde.

Sur le plateau, nous nous posons la question de la marge de manœuvre que nous avons réellement aujourd'hui en tant que citoyens, consommateurs, artistes. Devons-nous rejeter cette industrie en bloc ? Quels moyens d'action avons-nous ? Comment passer des idées aux actes ? Quelle est notre responsabilité à l'intérieur de tout cela ?

Dans une volonté de pédagogie et d'échange, ce spectacle est l'occasion d'ouvrir un débat sur ces sujets, de créer des liens avec des réseaux alternatifs, d'ouvrir des portes dans les consciences.

Victor Gauthier-Martin

VICTOR GAUTHIER-MARTIN

Après deux ans en Angleterre au Everyman Theater à Cheltenham, Victor Gauthier-Martin, de retour France, suit les ateliers du soir au Théâtre National de Chaillot puis intègre l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes). Il y met en scène avec sa promotion "Les amis font le philosophe" de Jacob Lenz.

Un an plus tard, en 1994, il est reçu au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique) où il monte "Ambulance" de Grégory Motton en salle Jouvet au Conservatoire et au Théâtre des Ateliers à Aix-en-Provence, puis "La cuisine" d'Arnold Wesker au Théâtre du Conservatoire et au Théâtre du Soleil, invité par Ariane Mnouchkine.

Il repart ensuite un an en Angleterre à LAMDA (London Academy of Music and Dramatic Art) avec une bourse Lavoisière. A son retour, il présente "Ailleurs tout près" de Françoise Mesnier dans le cadre du Jeune Théâtre National et travaille en collaboration avec la compagnie du Vis-à-Vis pour monter "Les petites choses" et "Un baiser dans la tête" de Sonia Willi au Théâtre Universitaire de Nantes.

Entre 2000 et 2002, dans le cadre de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène, il travaille avec Manfred Karge à Berlin et Krystian Lupa à Cracovie.

En parallèle, il est comédien dans les spectacles de Sébastien Bournac, Jean-François Peyret, Benoît Bradel, Pascal Rambert, Alain Françon et Jean Liermier.

Depuis 2003, Victor Gauthier-Martin développe tous ses projets de mise en scène au sein de microsysteme avec la collaboration de Juliette Roels en tant qu'administratrice de production. La compagnie est associée à la Comédie de Reims de 2004 à 2007. Elle est en résidence au Forum de Blanc-Mesnil de 2007 à 2010 et en résidence au Théâtre de Chelles depuis janvier 2011 et ce pour trois années. Depuis 2010, elle est soutenue par la DRAC Ile-de-France au titre du conventionnement.

Victor Gauthier-Martin choisit les textes qu'il monte, issus du répertoire ou contemporains, pour la manière dont ceux-ci résonnent avec la société.

Depuis sa création, microsysteme a présenté :

- "Le rêve d'un homme ridicule" de Fédor Dostoïevski en décembre 2004
- "La Vie de Timon" de William Shakespeare en février 2005 (coproduction La Comédie de Reims - CDN ; La Comédie de Caen - CDN ; DRAC Ile-de-France ; JTN ; en co-réalisation avec le Théâtre de l'Aquarium)
- "Gênes 01" de Fausto Paravidino en octobre 2007 (coproduction La Comédie de Reims - CDN ; Théâtre National de la Colline, Le Forum de Blanc-Mesnil ; Arcadi ; DRAC Ile-de-France ; Dicréam)
- "Genoa / Us" en anglais d'après Gênes 01 en avril 2008 à New York
- "109" en novembre 2008 (coproduction Le Forum de Blanc-Mesnil)
- "Le Laveur de visages" de Fabrice Melquiot en février 2009 (coproduction Le Forum de Blanc-Mesnil)
- "Docteur Faustus" de Christopher Marlowe en novembre 2010 (coproduction Le Théâtre de Carouge - Atelier de Genève ; Le Théâtre de la Ville ; Le Forum de Blanc-Mesnil ; Dicréam ; JTN ; DRAC Ile-de-France)

Parallèlement à son activité de création, microsysteme développe un important travail de transmission auprès de jeunes professionnels et de sensibilisation auprès d'amateurs à travers des ateliers pensés comme des projets de création tels qu'"Autonomies en chantier", "Si J'avais un marteau", "La Larme" (film), projet « Gymnase »... Ces activités renvoient à

deux notions particulièrement importantes : l'ancrage sur un territoire et le développement d'un projet artistique sur le long terme.

Que ce soit au travers d'œuvres littéraires, de textes dramatiques, d'extraits de presse, ou encore d'interviews, « Que comprend-on du monde d'aujourd'hui ? » est la question qui traverse de façon récurrente le travail de microsystème.

AVEC SUR LE PLATEAU

Clémence Barbier | comédienne

Après avoir suivi les ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry entre 1990 et 2000, Clémence Barbier entre en 2001 à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, où elle travaille avec Frédéric Leidgens, Solange Oswald, Victor Gauthier-Martin et Laurence Roy. Clémence Barbier a par la suite travaillé avec **Christian Germain** (Chers parents), **Jacques Nichet** (La Veille de ne jamais partir), **Sébastien Bournac** (Anvedi, Pylade et L'héritier du village de Marivaux, Marivaux. Suite Fantaisie). Plus récemment, elle est mise en scène par **Elisabeth Chailloux** (Sallinger), **Frédéric Leidgens** (Des Voix qui s'embrassent, Cavaliers de la Mer et L'Ombre dans la Vallée), et **Victor Gauthier-Martin** (La Vie de Timon, Gênes 01, 109, Docteur Faustus)

Victor Gauthier-Martin | metteur en scène et comédien

Cf biographie ci-dessus

Maia Sandoz | comédienne

Formée à l'école du Théâtre National de Bretagne (promotion 2000), Maia Sandoz met en scène et joue essentiellement du théâtre contemporain, avec Sinan Bertrand et la **Cie des Kutchuk's** de 1998 à 2003 d'une part (Nilly, Jarry, Copy, Michaux), avec le **collectif DRAO** d'autre part (Lagarce, Schimmelpfennig, Paravidino, Zelenka). Le collectif fut Associé au Théâtre 71 de Malakoff en 2008, il est aujourd'hui en résidence au Forum culturel du Blanc-Mesnil et associé aux scènes rurales de Seine-et-Marne.

Maia Sandoz fait également partie des **membres fondateurs de La Générale**, laboratoire artistique, social et politique, Paris XIe, depuis 2005.

En 2006 elle invente avec Paul Moulin le **Théâtre de L'Argument**, compagnie permanente de la Générale. Elle met en scène trois spectacles, sa propre pièce *Maquette suicide* créée au CDN Nanterre Amandier en 2009, *Le Moche* de Marius Von Mayenburg et *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Muller pour le festival 360 soutenu par Arcadi.

Au cinéma, elle est comédienne chez B.Bonello (*L'Apollonide*), F. Favrat ou S. Le Perron. Elle est aussi scénariste.

Dayan Korolic | musicien

Compositeur, bassiste, contrebassiste, Dayan Korolic a composé et/ou arrangé et joué sur scène les musiques des spectacles de : **Sylvain Maurice** (Berlin fin du monde, Plume, Don Juan revient de guerre, Un Mot pour un autre, Le Marchand de sable, Les Sorcières, Peer Gynt), **Victor Gauthier-Martin** (Ailleurs tout près, Le Rêve d'un homme ridicule, La Vie de Timon, Gênes 01, Docteur Faustus, Round'Up), **Damien Caille-Perret** (Ravel, On a Perdu les Gentils), **Jacques Osinski** (Le Grenier. Le Chien, la Nuit et le Couteau) et de la chorégraphe **Caroline Marcadé** (Portraits de Femmes). Il est actuellement en tournée avec la comédie musicale pop "Anna" de Serge Gainsbourg, mise en scène **Emmanuel Daumas**. Dayan Korolic compose également pour la radio (fictions et micro-fictions pour France-Culture et France Inter) et plusieurs courts-métrages.

Il joue dans différents groupes et intervient sur les albums ou concerts de différents artistes : **Rob, Darkel, Rockin' Squat, Moonsonic** et fait partie du **Drifting Orchestra** (avec Daniele Segre Amar, Rishab Prasanna, Mathias Duplessy, François Merville, Nicola Tescari et Yahd Elyes)

Site: www.moonsonic.net

Conditions financières

➤ VERSION THEATRE

Tarifs hors ++

(transport décor et personnel, défraiements repas, hébergements et droits d'auteur - SACD et SACEM - à rajouter)

- 1 représentation : 2 900 € HT
- 2 représentations : 5 000 € HT
- 3 représentations : 7 200 € HT
- au delà nous consulter

7 personnes en tournée : 3 comédiens, 1 musicien, 2 régisseurs, 1 administratrice de production

Transport équipe : comédiens, musicien et accompagnateur en train (base SNCF 2^{ième} classe) à partir de Paris

Transport décor : transport en camion assuré par l'équipe technique à partir de Paris

➤ Version allégée pour la décentralisation

Tarifs hors ++

(transport décor et personnel, défraiements repas, hébergements et droits d'auteur - SACD et SACEM - à rajouter)

- 1 représentation : 2 500 € HT
- 2 représentations : 4 800 € HT
- 3 représentations : 6 900 € HT
- au delà nous consulter

6 personnes en tournée : 3 comédiens, 1 musicien, 1 régisseur, 1 administratrice de production

Transport équipe : comédiens, musicien et accompagnateur en train (base SNCF 2^{ième} classe) à partir de Paris

Transport décor : transport en camion assuré par l'équipe technique à partir de Paris

Contacts :

Administratif

Juliette Roels | juliette@microsysteme.info | 01 40 38 41 45

Technique

Jean-François Domingues | jeanfrancois.domingues@9online.fr | 06 16 21 61 68

